

Musée national des Arts
et Traditions populaires
Galerie culturelle

LE MARECHAL FORGERON DE VILLAGE



M
et
G



LE MARECHAL FORGERON DE VILLAGE

Texte de :
Martine Jaoul
Conservateur au Musée

Musée National des arts
et traditions populaires
6, avenue du Mahatma-Gandhi
75116 Paris
Tél. : (1) 40 67 90 00

La collection des Petits guides
consacrés à la Galerie culturelle
du Musée national des arts et traditions populaires
est coordonnée par Marie-Chantal de Tricornot

Gouverneur : bouquet de saut. Fini (pâtis). André-et-Liane. Tours. 1879.
et ATP, ph. A. Patis.

*La Galerie culturelle s'adresse plus particulièrement au grand public.
La perspective en est synthétique et la présentation aussi documentée,
aussi attractive, aussi variée et aussi proche de la vérité écologique
que possible.*

*Elle évoque la société française dite traditionnelle de la fin du
18^e siècle au milieu du 20^e siècle.*

*Le schéma en a été tracé par Claude Lévi-Strauss et le programme
élaboré par Georges Henri Rivière avec le concours de collaborateurs
scientifiques.*

*Elle comprend deux parties, divisées chacune en trois sections,
elles-mêmes subdivisées en plusieurs secteurs.*



100 PRELUDE

200 L'UNIVERS

210 Le milieu et l'histoire

220 Techniques

221 Cueillette et chasse

222 Pêche

223 Elevage: abeilles, chevaux, ovins

224 Du blé au pain

225 De la vigne au vin

226 De la toison à la vêtue

227 De l'arbre à l'étable

228 La maraicherie: l'artisan du village

229 De la terre au pot

230 De la carrière à l'édifice

231 Habitat et alimentation

232 Transports

240 Coutumes et croyances

241 Du berceau à la tombe

242 Fêtes

243 Mythologie populaire

244 Tradition chrétienne

300 SALLE DE REPOS

400 LA SOCIÉTÉ

410 Pratiques

411 Sorts et divination

412 Prévention et guérison

420 Institutions

421 Un établissement humain, l'Aubrac

422 Foire, marché, colportage

423 Communautés villageoises du Châtillonnais depuis la Révolution

424 La famille

425 Un hameau de Faucigny, Le Mont, en Haute-Savoie

426 Compagnonnage

430 Œuvres

431 Jeu: jeu d'arc

432 Spectacle: cirque, fête foraine, marionnettes

433 Littérature

434 Danse

435 Musique

436 Costume

437 Arts visuels:

arts appliqués, styles, l'homme, le temps, l'espace, arts graphiques et plastiques

POSTLUDE

500 La France dans le monde, le monde dans la France

Le maréchal-forgeron jouait autrefois un rôle essentiel dans l'économie du village, dans la mesure où la plupart des travaux de force, la plupart des transports et la plupart des échanges reposaient sur l'utilisation des bêtes de somme.

C'est pourquoi les activités de cet "homme du fer et des chevaux" occupent une place centrale parmi les secteurs de la Galerie consacrés aux techniques de transformation et précèdent le secteur consacré aux transports.

La reconstitution de la forge d'Abraham Isnai, qui a travaillé à Saint-Véran, dans les Hautes-Alpes, jusqu'en 1945, forme la partie principale de l'évocation.

1. LE METIER DE MARECHAL¹

Producteur pour les agriculteurs de la communauté les indispensables outils agricoles, compléter l'équipement domestique, entretenir et réparer cet outillage, ferrer les bêtes de somme et de labour... ce fut, selon des modalités variables avec le temps et les circonstances, le rôle de l'artisan du fer dans une France rurale longtemps vouée à l'isolement. À des compétences s'ajoutait par voie de conséquence celle de soigner les chevaux.

1.1. Origine et évolution

Dès le haut moyen âge, des ouvriers spécialisés dans le travail du fer pénètrent dans notre pays, probablement à partir des zones d'Europe centrale où la métallurgie et l'exploitation des mines prennent leur essor. Les premières forges sont installées au sein des grands domaines seigneuriaux ou monastiques, mais les artisans y travaillent aussi pour la communauté rurale environnante; ainsi, on assiste à partir du 11^e siècle à un développement général de l'artisanat de village. Chaque petit bourg aura désormais au moins un moulinier, un forgeron ou maréchal (le "fabre"), un charbonnier, un charpentier et un maçon, sans compter le tonnelier, dans les régions de vignoble.

Cette fabrication artisanale de l'outillage agricole et d'une partie de l'équipement domestique connaît un grand développement aux 16^e et 17^e siècles dans notre pays, mais elle subsiste longtemps encore, presque jusqu'à nos jours. C'est à partir de

1870 que s'effectue progressivement la substitution des outils manufacturés à ceux produits sur place par le forgeron, parallèlement à l'évolution du monde rural et aux transformations de notre économie...

1.2. Techniques

Du moyen âge à l'aube de notre ère industrielle, les techniques mises en œuvre par le forgeron ont sensiblement peu changé. Le travail et surtout la qualité des objets produits dépendent essentiellement, d'une part de la matière première, le lingot de fer ou d'acier, d'autre part du combustible, charbon de bois ou "charbon de terre". Le lingot de métal que le forgeron utilise pour forger le fer à cheval ou le fer d'un outil s'appelle le "lopin". Les forgerons de village se procurent cette matière première (produite par le moulin à fer, puis par la grande forge, enfin, plus près de nous par les usines sidérurgiques) auprès de grossistes, souvent itinérants et à l'occasion de foires annuelles. Mais bien souvent, dans une société où le métal reste rare et cher, le lopin est reconstitué sur place à partir de vieilles ferrailles, de fers usagés; c'est le "lopin bourru", utilisé pour des outils ou des fers de moins bonne qualité.

Le charbon de terre, dit parfois "houille maréchale", a été employé relativement tôt à la forge de village, dès la fin du 16^e siècle², on préfère en combustible au charbon de bois, alors que bien des industries ne l'ont pas encore adopté à cette époque.

1.3. La forge et ses outils

Le forgeron travaille en général, à la sortie du village, dans un atelier lin-

1. D'origine germanique, le mot "maréchal" désignait le domestique chargé du soin des chevaux. On comprend dès lors que cette charge, essentielle au bon fonctionnement de l'armée, soit devenue très tôt un titre d'officier supérieur dans la hiérarchie militaire.

2. En 1771, Garsault (op.cit en bibliographie) mentionne les deux usages, pp. 414-415.

gement ouvert sur la rue, le foyer dont l'élément essentiel est le foyer, surmonté d'une large hotte. Un feu de charbon y rougeoit, entretenu et activé, selon les besoins, par un grand soufflet en cuir, dont la tuyère aboutit sous le tas de braises: ainsi, le fer placé au milieu du charbon ne reçoit le courant d'air que lorsque ce dernier s'est chauffé en traversant la masse de combustible.

On peut classer ainsi l'outillage du forgeron:

a) L'outillage destiné à l'entretien du foyer

- le flaconier, tige de fer rond, pour remuer les braises.

- le pique feu, instrument du même type que le précédent, terminé par un crochet.

- la moullette ou écouvette, petit balai que l'on trempe dans un seau d'eau pour asperger les braises et faire baisser la température.

- la pelle à charbon, pour recharger le foyer et retirer les déchets de la combustion.

b) L'outillage servant à forger le métal

- les tenailles ou lopinières "à mettre au feu", très longues (environ 1 mètre), au mors épais, et qui servent à maintenir les lopins ou les fers dans le feu sans trop s'en approcher.

- les tenailles à main, pour saisir le fer et le porter à l'enclume; elles sont plus courtes que les précédentes et comportant une grande variété de mors selon la nature du fer à saisir et l'opération en cours; tandis que les "tenailles justes" servent à saisir les fers les plus minces, les "tenailles groulées" servent pour les lopins et les fers épais.



Marchal forant un cheval dans un "traval",
extrait des *Proits champêtres* de Pierre de Cressens, 15^e siècle (JL, BN)

- l'enclume de maréchal, maintenue en place par un billot de bois; se reconnaît à sa forme spécifique: la "table" rectangulaire, légèrement bombée à sa partie supérieure, comporte d'un côté une extrémité coupée d'équerre (le talon) et de l'autre une extrémité conique (la bigorne). Dans la table, un petit trou carré (l'œil) sert à contrepercer ou à recevoir le trancher, sur lequel on coupe le métal à chaud.

Au pied de l'enclume, un baquet rempli d'eau servira pour "tremper" le métal.

- le marteau à frapper devant, à panne carrée, tenu à deux mains par le compagnon.

- le marteau à main, tenu par le maître d'une seule main, l'autre main tenant le fer dans une tenaille.

- les étampes, qui permettent de pratiquer des trous dans le fer à chaud.

c) L'outillage servant à ferrer les animaux

- le ferretier, marteau à panne arrondie, pour ajuster le fer.

- la tricoise, pince coupante utilisée pour arracher les anciens clous.



Outils de maréchal-ferrant

extrait du Recueil de planches de l'Encyclopédie, vol. 7, Paris, Briasson et Le Breton, 1769 (cf. ATP, ph. C. Jay)

1: tisonnier; 2: écouvette; 4: pique-feu; 5 et 6: marteaux à main; 7: marteau à frapper devant; 9: lopinière; 10 et 11: tenailles à main; 12 à 14: étampes

- le boutoir, le rogne-pied, la râpe, qui servent à racier la corne superflue sur le sabot.

- le brochoir et la mailloche, petits marteaux servant à planter les clous dans la paroi du sabot.

- le tablier de forge, en cuir.

- le travail, sorte de bâti de bois utilisé pour immobiliser les bœufs qui ne se prêtent pas facilement, comme les chevaux, au ferrage.

d) Les outils réservés au travail à froid

- l'établi, avec son ratelier garni de limes, de poinçons, de petits marteaux, de petites enclumes pour redresser les clous, et la drille pour percer.

1.4. L'artisan au travail

Le principe de la forge repose sur le fait que lorsque le fer est chaud, il est ductile : par martèlement, il peut s'allonger, s'étirer, se courber, selon la forme qu'on veut lui donner ; mais sous l'effet de ces déformations il devient aussi plus cassant. Pour y remédier, il faut le recuire à intervalles réguliers, c'est ce qu'on appelle les "chaudes". Pour rendre sa dureté au métal, il faut le refroidir rapidement en le plongeant dans l'eau froide ; c'est la "trempe". L'alternance bien conduite du martelage, des chaudes et de la trempe, constitue tout l'art du forgeron.

En général, le travail à la forge se fait à deux. Le compagnon est plus particulièrement chargé de conduire le feu dont il apprécie la température (elle peut varier de 500° à 1 500°) au bruit de la combustion et surtout à la couleur : "rouge cerise" pour ajuster le fer, "blanche" pour forger le lopin, "blanche suante" pour fondre le lopin bourru. Le charbon incandescent forme une espèce de voûte qui se consume par en dessous, comme un four à réverbère autour du fer. Un fer à cheval se fait en deux "chaudes" : une pour chaque branche. Dès que la température voulue est atteinte, le maître saisit le fer d'une main avec une tenaille et le maintient sur l'enclume ; de l'autre main il donne le rythme du travail en frappant avec son marteau. Le compagnon frappe à deux mains en suivant la cadence du maître. Par un bref coup sur l'enclume, le maître donne "congé" : il invite à cesser le martèlement. Une fois le fer mis en forme, le maître achève seul la branche sur la bigorne et procède à "l'étampage" : il pose un petit empor-



Outils de maréchal-ferrant,
de haut en bas : ferretier, tricolese, boutoir et brochoir.
Hautes-Alpes, Saint-Véran, 19^e siècle (cf. ATP, ph. C. Jey)

te-pièces, l'étampe à intervalles réguliers sur le fer et l'enfonce d'un coup de marteau pour former les trous qui serviront à le clouer. Un maréchal pouvait, dit-on, forger environ cinquante fers dans sa journée.

Une bonne partie du travail de la forge consiste aussi à forger les animaux de trait. Le maréchal confectionne d'avance des séries de fers de toutes sortes et de toutes tailles destinés, soit aux bœufs, soit aux mulets, soit aux chevaux, et différents selon qu'on les destine aux sabots antérieurs ou postérieurs de l'animal.

Malgré cela, il faudra chauffer à nouveau les fers pour les ajuster à chaque pied, après avoir retiré l'ancien fer, les clous, et préparé la corne. Là encore, le maréchal a besoin de l'aide d'un compagnon, ou à défaut de celle de son client, qui tient le pied de l'animal, parfois à l'aide d'une courroie, la bride, pendant toute la durée de l'opération. Après avoir ajusté et essayé le fer, il le fixe dans la corne à l'aide de huit clous de six centimètres environ, rabattus et coupés au ras du sabot. Le ferrage de quatre sabots à chaud dure environ une heure.

1.5. Plusieurs métiers en un

Si les deux activités que nous venons d'évoquer relèvent spécifiquement de la profession de maréchal-ferrant,



Ferrage d'un cheval par Antoine Faure, maréchal-ferrant à Arvieux (Hautes-Alpes) en 1943 (cf. ATP, ph. G. Francesechi)

1. chauffage d'un fer neuf; 2. dressage du fer sur l'enclume avec tenaille à main et marteau à main; 3. arrachage du fer usé à la trivette; 4. brochage du fer avec le ferrillet.

l'homme du fer et des chevaux, dont le statut reste bien particulier au sein d'une petite communauté d'agriculteurs, pourvoit à des demandes très diverses qui relèveraient en ville d'artisans différents :

- la fabrication des outils taillants : socs et courres des charrues, faucilles, faux, serpes, hoes et haches, ainsi que leur réparation ; c'est habituellement le travail du taillandier.

- la fabrication des couteaux, des ciseaux, des forces, et leur affûtage, qui revient au coutelier.

- la fabrication des clous, habituellement forgés par le cloutier.



2



3



4



Fers à cheval, à mulet, à âne, à vache et à boeuf, Galerie d'étude du Musée (cf. ATP, ph. A. Pellet)

« la fabrication des clefs, serrures, grilles de fenêtre ou de jardin et des gros ouvrages en fer forgé. Elle était, à l'origine, le fait des serruriers, plus récemment dénommés ferronniers.

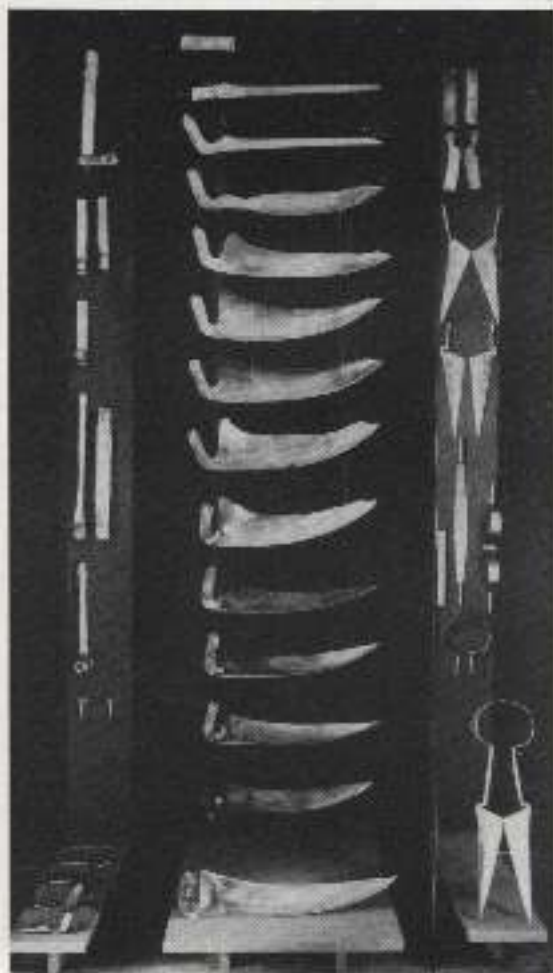
Tous ces métiers, qui impliquent des tours de mains très variés, ont en commun l'usage de la forge et de l'enclume; c'est pourquoi notre forgeron de village a au plus ou moins les intégrer à son savoir selon les fluctuations de la demande.

Le maréchal est également sollicité pour soigner les maladies des chevaux et possède les instruments relatifs à cette activité. Il a longtemps utilisé les

procédés en usage dans la médecine traditionnelle: saignées, sections, cauterisations, purges et, surtout, la pharmacopée végétale: "les simples". C'est pourquoi les anciens traités de maréchalerie comportent toujours un important chapitre de flore médicinale, dont un manuscrit de 1747, conservé au Service des archives du Musée, est un très bel exemple⁸.

Le maréchal-ferrant est aussi herboriste et bien souvent guérisseur. Il a par sa force physique, indispensable pour forger, à cause aussi du caractère

8. « Recueil des remèdes cois et éprouvez pour toutes malades des chevaux, vaches et mouton, avec un dictionnaire des simples et leurs vertus... fait et composé par le sieur Pierre Duon Helle, médecin des chevaux à Lavay ».



Séquence de fabrication du clous, de fers à boeufs, d'une lame de faux et du forceps. Galerie d'étude du Musée (cf. ATP, ph. A. Pelley)

ARTICLE POUR LES MALADIES DES CHEVAUX



LES MALADIES DES CHEVAUX, extrait du Recueil des remèdes secrets et éprouvés pour toutes maladies des chevaux, vaches et mouton, fait et composé par le sieur Pierre Dubon Helle, 1747 (cf. ATP, p. A. Pellé)

relativement mystérieux de son lieu de travail, le forgeron, personnage central dans la société rurale, était considéré comme un être hors du commun et doué de pouvoirs quelque peu magiques. Aussi faisait-on appel à lui pour certaines maladies humaines, telles les convulsions enfantines ou le "carreau" (caractérisé par un ventre dur et gonflé). Le malade était déposé nu sur l'enclume, que le forgeron martelait symboliquement.

Cette image du maréchal a évidemment beaucoup évolué depuis un siècle, au fur et à mesure que se transformaient nos campagnes et notre société: l'outillage agricole est



Gaston Vuillet, Le martelage de la rate, dessin (cf. ATP, p. A. Guey)



Équipement pour l'utilisation et l'isolement du feu: ornières, trépieds, collets, servante et marteau-de-fer; galerie d'étude du Musée (cf. ATP, p. A. Pellé)

fabriqué en usine et vendu dans des magasins, le tracteur et l'automobile remplacent les chevaux, le vétérinaire est un des acteurs importants du monde rural contemporain.

Abandonnant la longue et patiente fabrication artisanale, le forgeron conserve sa place dans le village en se faisant concessionnaire et réparateur d'outillage agricole. D'anciennes forges se transforment en garage, conservant, par ce biais, l'antique fonction sociale de la forge, lieu de convivialité spécifiquement mesourine. Les innombrables bridages domestiques (installation de grilles de jardins, plomberie, électricité, etc.) offrent de nouveaux débouchés aux forgerons-feronniers qui se déplacent désormais chez l'habitant ou le propriétaire d'une résidence secondaire, la chaumière ayant remplacé l'ancien foyer fixe.

Le maréchal-ferant se fait itinérant, il se rend avec sa forge mobile vers les lieux où l'on a encore besoin de ses compétences : haras et centres hippiques...

*Saint-Véran (Hautes-Alpes)
au début du 20^e siècle,
carte postale (ccl ATP)*



*La forge à Antrevaux, Eure, vers 1900
(ccl ATP, ph. L. Marceron)*

2. ABRAHAM ISNEL, MARECHAL-FERRANT A SAINT-VERAN (Hautes-Alpes)

Le village de Saint-Véran, dans le massif du Queyras est connu pour être la commune la plus élevée de

France⁴. Son église paroissiale se trouve à 2 040 mètres d'altitude. Le saint Patron de la paroisse, vénéré



surtout en Provence et en Bourgogne était évêque de Cavaillon et mourut en 535. On raconte qu'il chassa miraculeusement un dragon malfaisant qui harcelait la Fontaine de Vaucluse ; le dragon s'éleva dans les airs et vint mourir au lieu où l'on bâtit par la suite l'église de Saint-Véran⁵. "Itinéraire du dragon" révèle, selon J. Duclos, "l'ancienneté de la relation qui unit Saint-Véran à la Provence, du fait de la grande transhumance ovine"⁶. À partir du 13^e siècle, les archives mentionnent ce village, peuplé surtout d'agriculteurs et d'un petit nombre d'artisans, dont la population n'a excédé 600 habitants que durant de courtes périodes, aux 18^e et 19^e siècles. Le patronyme d'Isnel figure dans les premiers recensements du moyen âge, et, au début du 19^e siècle, on trouve plusieurs artisans de ce nom

4. Cette suprématie lui a été retirée récemment pour la reconstruction du village de Tignes, au-dessus du barrage, et, bien sûr, par le développement des stations de sports d'hiver.

5. J. Duclos, *Le monde alpin et rhodanien*, n° 2/1983, p. 11.

établis comme forgerons, serruriers ou cloutiers.

Dès le moyen âge, des mines de fer et de cuivre étaient exploitées à proximité du village. Une grande forge, dite "de la fusine", établie en 1311 à proximité de la mine, traitait le minerai en utilisant le charbon de bois produit dans la forêt environnante; elle était équipée de deux tourneaux, de deux martinets et de deux enclumes. Plus tard le minerai était apporté d'Italie à dos de mulet. Parmi nos activités "industrielles" l'exploitation des mines de cuivre se poursuivait encore au début du 20^e siècle.

Abraham Isnel est mort à 81 ans, en 1945. Il restait alors deux forges à Saint-Véran. Mais les habitants évoquent une époque encore récente où quatre forges fonctionnaient pendant la haute saison agricole. Claude Jouve resta le dernier forgeron en activité, jusqu'en 1963.

C'est lors d'une enquête menée par l'ethnologue Marcel J.-Brunhes-Delamarre à Saint-Véran, en 1965, que cette forge, restée en état au feu-dit Les Forannes depuis la mort de son propriétaire, fut achetée par le Musée aux descendants d'A. Isnel.

Malgré un incendie survenu en 1871, qui obligea le père d'A. Isnel à reconstruire l'ancien outillage ancien a été conservé et plusieurs pièces, dont le soufflet, sont plus que centenaires. Après un minutieux relevé architectural et un inventaire méthodique de tous les objets et outils qui s'y trouvaient, la forge fut intégralement restaurée et réinstallée dans ce secteur du Musée par le muséographe Jacques Pasquet. Le texte dit par Claude Jouve a été rédigé par Georges Henri Rivier, concepteur de l'ensemble de la Galerie. C'est un condensé des informations recueillies lors de l'enquête sur le terrain. Les documents correspondants à des missions sont conservés au Service des archives et à la phonothèque du Musée.





*La forge d'Abraham incendiée en 1963
(cf. ATP, ph. P. Sautier)*



*Saint-Véran en hiver en 1943
(cf. ATP, ph. G. Franceschi)*

Texte de l'audio-visuel

Voix neutre. Dernier descendant d'une lignée de forgerons, Abraham Isnel exploitait cette forge à Saint-Véran, village des Alpes, situé à plus de 2.000 mètres d'altitude dans le Queyras. L'atelier est dans l'état où il se trouvait en 1945.

Abraham Isnel étant décédé, Claude Jouve, l'autre maréchal-forgeron, fait revivre cet atelier...

Claude Jouve. Moi, Claude Jouve, maréchal-forgeron à Saint-Véran depuis 1919, j'ai bien connu Abraham Isnel, propriétaire de cette forge; je lui donnais parfois un coup de main. Descendant de toute une famille de forgerons, Abraham Isnel est mort en 1948.

Dans notre région, les forgerons devaient aussi travailler la terre, et la forge ne pouvait pas être notre activité principale.

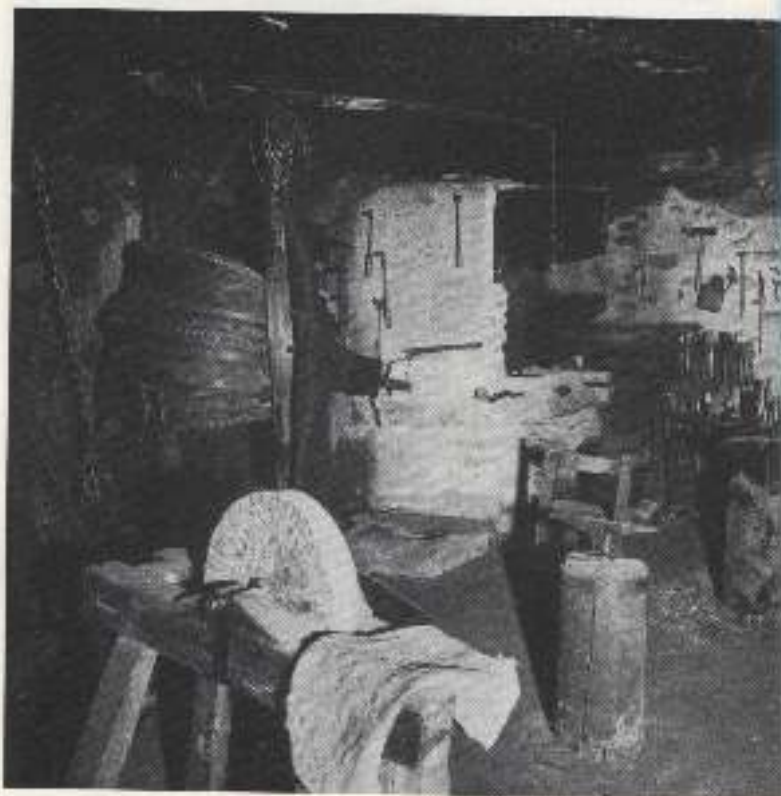
Vous voyez une des deux forges du village, telles qu'elles fonctionnaient encore en 1945 et dans lesquelles, durant les mois de février et de mars, nous fabriquions surtout des fers à mulets, à partir du fer et du charbon de bois généralement fournis par nos clients.

C'était le client qui apportait ses outils à réparer qui, bien souvent, trait la chaîne du soufflet. Il s'asseyait parfois...

Il fallait deux "chaudes" pour fabriquer un fer à mulet, mais le charbon de bois ne chauffait pas vite...

Lorsque la barre était rouge, le forgeron l'apportait sur l'enclume à l'aide de tenailles; on forgeait une des branches, on l'étampait et on revenait au feu, et on forgeait et on étampait l'autre branche.

Les fers terminés étaient emportés par les clients, ils les rapportaient lorsque leurs bêtes avaient besoin d'être referrées. Pendant l'été, nous avions de deux à trois cents mulets à ferrer, à raison de deux à trois ferrures par mulet.



En plus de la fabrication des fers à mulets, seuls animaux de traits utilisés dans le Queyras, nous fabriquions nos propres tenailles pour forger, ainsi que les outils dont pouvaient avoir besoin les paysans du village : coins à fendre le bois, pics à casser les moines, taille-pré pour l'irrigation, vis de réglage pour les araires. Nous réparions aussi les pioches, les haches. Les outils comme les faux, les marteaux étaient achetés chez les quincailliers, en ville.

Voix neutre. Bien des choses ont changé dans les métiers du fer avec la révolution industrielle. Pour faire

face aux besoins de la mécanisation, à la place des anciennes forges, un métier nouveau est apparu, celui tout à la fois de garagiste et de mécanicien. Le maréchal-ferrant, le forgeron est entré dans l'histoire et avec eux, le bouquet de saint Eloi, enseigne de l'atelier des forgerons du Tour de France.



Abraham Isnel actionnant le soufflet de sa forge en 1943 (cf. ATP, ph. G. Franceschi)



Claude Juvé chauffant un fer dans la forge d'Abraham Isnel en 1963 (cf. ATP, ph. P. Soulier)

La forge d'Abraham Isnel transférée dans la Galerie culturelle du Musée (cf. ATP, ph. A. Pello)

3. SAINT ELOI, PATRON DES FORGERONS

Les anciennes corporations d'artisans, les "Communautés de métiers", nées dans les villes au cours des 12^e ou 13^e siècles, vénérent chacune un ou plusieurs saints, dont la légende s'apparente à leur activité.

Ainsi les orfèvres et, par extension, la plupart des artisans du métal, dont les maréchaux et forgerons, adoptèrent comme patron, saint Eloi (590-659), évêque de Noyon, orfèvre et conseiller du Roi Dagobert 1^{er}. Les forgerons racontent qu'il était aussi maréchal-ferrant (cette légende est fortement contredite par les données de l'archéologie, qui ont permis d'établir que le ferrage des chevaux ne s'est pas pratiqué avant le 11^e siècle). Louis Réau⁶ raconte ainsi les deux légendes les plus populaires le concernant :

"Afin de ferer plus à son aise un cheval rétif, saint Eloi aurait coupé une patte de devant, l'aurait placée sur son enclume et, après avoir ferré le sabot,

l'aurait rajustée. D'après une variante, ce miracle aurait été accompli par son compagnon qui n'était autre que le Christ déguisé.

Un jour le diable travesti en femme (*impudica femina*) se présenta dans sa forge : saint Eloi l'ayant reconnu, lui pinça le nez dans ses tenailles rougies au feu. Cette légende du diable "mouché" est probablement empruntée à celle de saint Apelle, le forgeron génois ; elle est attribuée en Angleterre à saint Dunstan."

Quelques sociétés de maréchaux auraient honoré sainte Catherine d'Alexandrie, qui échappa miraculeusement au supplice d'une paire de roues dentées en fer, destinées à la déchiquer, sans doute par assimilation aux charrons, dont elle est la protectrice.

Les corporations ont été abolies à la Révolution ; en revanche, certaines de leurs coutumes subsistent grâce au Compagnonnage. Ces associations compagnonniques, ou "Devoirs", regroupent les ouvriers les plus qualifiés, soutenant leur formation par la pra-

6. Louis REAU, *Iconographie de l'art chrétien*, tome II, 1 : *Iconographie des saints*, p. 422.



SAINT ELOI / PATRON DES FORGERONS, gravure sur bois coloriée, Epinal, Pinot et Sagave, 1862 (ici, ATP, ph. F. Duchesne)



ST ELOI, Auvergne, début 19^e siècle (ici, ATP, ph. F. Duchesne)

◀ La forge dans la satire populaire

ci-contre :

**L'INCOMPARABLE ET FAMEUX
LUSTUCRU FORGERON DE CITHÈRE**,
gravure sur cuivre coloriée, Paris, Bassest,
18^e siècle (cf. ATP, pl. A. Guay)
"Forge les Têtes des femmes et Filles d'
méchantes Langues, et Lustucru son fils
les Pells d'merveille"

ci-contre en bas :

LA FORGE MERVEILLEUSE, gravure sur
bois coloriée, Metz, Gangey, 1952-1958
(cf. ATP, pl. A. Guay)
"Ma forge a le pouvoir mesdames,
De rendre parfaits vos maris"

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages de référence, origine et histoire du métier

SOLLIER J., *Le parfait Maréchal*, 1644.
DIDEROT et D'ALEMBERT, *Encyclopédie*,
article Maréchal, t. VII, n. 109 (1762)
et *Recueil des planches*, 1789. Paris,
Briasson et Lebreton, 7 vol., pl. I-VII.
GARNIER J. A. de, *Le nouveau parfait
maréchal*, Paris, Baily, 1771.
Histoire de la France rurale, t. 1 à 4,
sous la direction de Georges Duby,
Paris, Éditions du Seuil, 1975-1976.

Ouvrages techniques

MARCO, *Nouveau manuel complet du
forgeron, maréchal, serrurier, tailan-
dier, etc.*, Paris, Librairie encyclopé-
dique Roret, 1843.

ALLARDUSSE J., *Manuel du maréchal-
ferant*, Paris, Éditions Bailly et fils,
1924.

Ethnographie

BIRN A., *Le tour de France d'un
compagnon du Devoir*, Paris, 1957.
DIEHL J. C., "Le métier de forgeron à
travers les archives orales", *Le monde
après et rhodanien*, n° 1-4, 1979.
EUBES M., *Forgerons et alchimistes*,
Paris, Flammarion, 1946.
LIZET B., *Le cheval dans la vie quoti-
dienne*, Paris, Berger-Levrault, 1962
(Espace des hommes).
SEAWOY P., *Légendes et contes des
méliers*, Flammarion, s.d.
VUJOUB C. et HERMANN B., *Le maré-
chal ferant*, Paris, Berger-Levrault,
1979 (Métiers d'hier et d'aujourd'hui).
Catalogue de l'exposition *L'homme et
son corps*, Paris, RMN, 1978.

RÉGION PARISIENNE

Bréancourt (Aisne) : Musée National de
la Coopération Franco-
Américaine (39) ★

Compiègne : Musée National du Château ;
Appartements historiques (18) ◊ ;
Musée de la Ville (2) ;
Musée du Second Empire (99).

Ecouen : Musée National
de la Renaissance (42) ◊

Fontainebleau :
Musée National du Château (7) ◊ ;
Portes appartements (56) ;
Les appartements des Fêtes-Mars (72) ;
Les Grands appartements (94) ;
Salon Renaissance (102) ;
Musée Napoléon I^{er} (14).

Magny-les-Hameaux : Musée
des Granges de Port-Royal (22)

Rueil-Malmaison :
Musée National du Château (11) ◊ ;
Ouv. Chêne (12).

Saint-Germain-en-Laye :
Musée des Antiquités
Nationales (10) ★ ;
Le Château (21) ★ ;
Les Grottes (80) ;
Salon d'archéologie et de peinture (105) ;
Les Minéralogues / Apres
l'archéologie (106).

Sèvres : Musée National de
Céramique (78)

Versailles :
Musée National du Château (28) ★ ;
Lib. d'honneur (24) ★ ;
Les Sculpteurs des Jardins
de Versailles et de France (38) ;
Salon de l'Empire (42) ;
Les Grands Appartements (104) ◊

PROVINCE

Ajaccio : Musée National
de la Maison de Bonaparte (26) ★

Biels : Musée National Fernand Léger (54)

Dijon : Musée Magnin (37) ;
Le portrait français du
XIX^e siècle (107)

Ile d'Aix : Musée Napoléonien
Fondation Gaudéjeu (21) ;
Musée d'Art (111)

Les Bzylles : Musée National
de Préhistoire (38)

Limoges : Musée National
Adrien Dubouché (66)

Nîmes : Musée National Voyage
Bibliothèque Marc Chagall (6) ◊

Paris-La Chaux (93) ◊

Saumur : Musée du Cheval (82) ◊

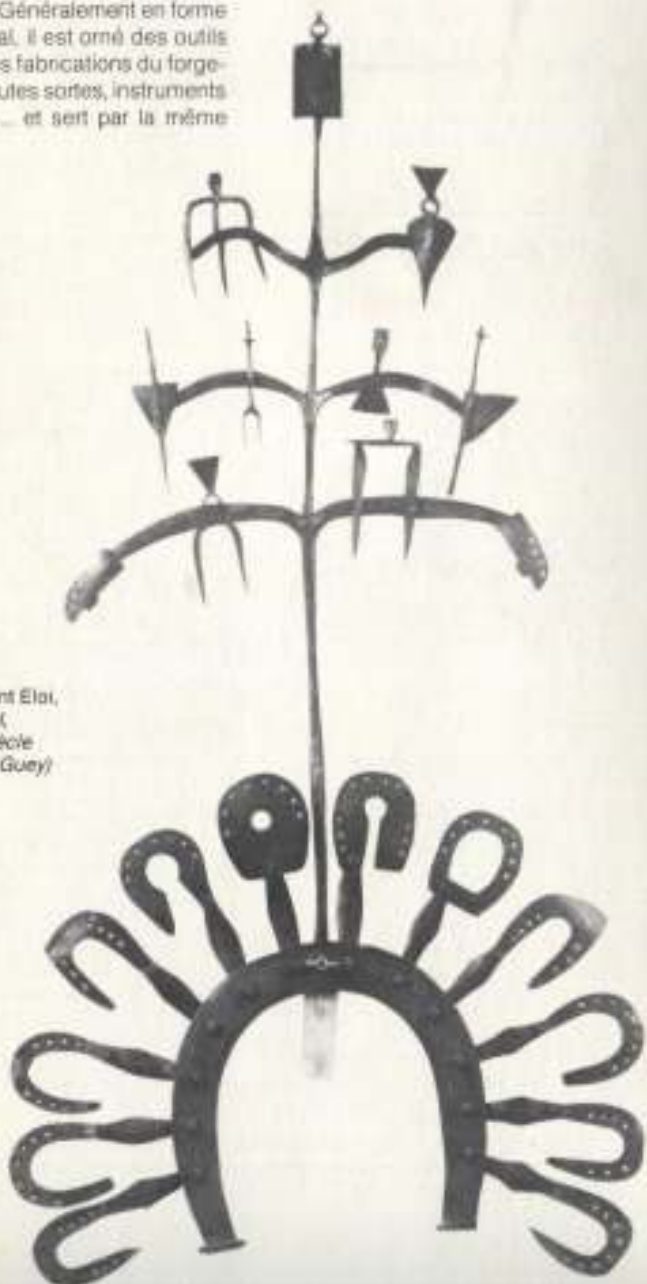
tique du tour de France et par des rites de passage : la "Réception" de l'aspirant qui doit donner, dans un ouvrage parfaitement exécuté, la preuve de son savoir-faire ; la présentation de son "Chef-d'œuvre" qui, à l'issue du "Tour de France", fait de lui un compagnon "fini".

Le chef-d'œuvre du compagnon demande parfois de longs mois de travail. Il allie à des prouesses techniques hors du commun, des préoccupations esthétiques plus ou moins codifiées selon les métiers.

Celui du maréchal-ferrant fait office d'enseigne et on le nomme "bouquet de saint Eloi". Généralement en forme de fer à cheval, il est orné des outils et des diverses fabrications du forgeron : fers de toutes sortes, instruments agricoles, etc... et sert par la même

occasion de présenter. Mais cette enseigne est aussi composée d'éléments relevant de la symbolique des compagnons : la figure de saint Eloi, les feuilles de laurier, les regroupements de fers par huit...

Le curieux nom que portent ces enseignes est suggéré peut-être par leur composition générale, mais c'est aussi une allusion à la coutume en usage chez les maréchaux : le jour de la Saint-Eloi (célébrée, selon les sociétés, le 1^{er} décembre ou le 25 juin), on fleurit d'un bouquet l'entrée de la forge.



Bouquet de saint Eloi,
Vaucluse, Aures,
2^e moitié 19^e siècle
(cf. ATP, ph. A. Guey)



UN INCOMPARABLE ET FAMEUX LEVETRU FORGEON DE ST-ETIENNE

Forgeron à l'œuvre dans l'atelier de l'usine à machines à vapeur et à l'usine à l'acier de St-Étienne.

LA FORCE MERVEILLEUSE.



AUTRES SECTEURS DU MUSEE A VISITER EN COMPLEMENT DU SECTEUR 228

1. Galerie culturelle

223 Elevage: chevaux

232 Transports

244 Tradition chrétienne: saint Eloi

410 Pratiques: le fer à cheval

412 Prévention et guérison

426 Compagnonnage

437 Arts visuels: objets en fer forgé

2. Galerie d'étude

Rue 1, vitrine 3

Portage et transports ruraux: typologie des fers

Rue 2, vitrines 4, 5, 6

Agriculture: outillage en fer forgé

Rue 4, vitrine 10

Techniques de transformation: outils en fer forgé, outils de forgeron

Rue 5, vitrine 13

Vie domestique: équipement en fer forgé

**collection
parus ou
à paraître :**

PARIS

Musée du Louvre, avec plan (9) ●

Histoire du Palais du Louvre (4) ◇

• **Département des Antiquités**

Égyptiennes (77)

L'Art copte (19)

Tissages et tissus coptes (58)

La crypte de l'Osiris (61)

La musique égyptienne (62)

Les hiéroglyphes (68)

Les bijoux de l'antiquité
égyptienne (75)

La sculpture copte (84)

Dieux et légendes divines de l'Égypte
ancienne (95)

• **Département des Antiquités Grecques
et Romaines**

L'Art des Etrusques (8)

Argenterie romaine (27)

Sculptures grecques et romaines (30)

Bijoux grecs, étrusques et
romains (31)

Peintures et mosaïques romaines (41)

Les collections grecques, étrusques et
romaines du Louvre (44)

Bronzes grecs, étrusques et
romains (45)

Les portraits romains (64)

Terrés cuites grecques et
romaines (65)

Salles romaines et
paléochrétiennes (97)

• **Département des Antiquités
Orientales (20)**

L'Art sumérien (32)

Antiquités iraniennes (39)

Antiquités de Chypre (40)

La Bible et les Antiquités

Orientales (81)

L'écriture cunéiforme (117)

• **Département des objets d'art**

La galerie d'Apollon (70)

Céramique du Moyen Âge et de
la Renaissance (91)

L'Art byzantin (113)

La céramique au début
du XVII^e siècle (116)

• **Département des Peintures (56) ☆**

Galerie Médicis de Rubens (34)

Peinture du XVII^e siècle (35)

Peinture du XVIII^e siècle (36)

Peinture espagnole (50)

Peinture allemande (73)

Blérancourt (Aisne) : Musée National de la Coopération Franco-Américaine (59) ★

Compiègne : Musée National du Château : Appartements Historiques (16) ◇ Musée de la Voiture (2) Musée du Second Empire (99)

Ecouen : Musée National de la Renaissance (42) ◇

Fontainebleau : Musée National du Château (7) ○ Petits appartements (66) Les appartements des Reines-Mères (72) Les Grands appartements (94) Salles Renaissance (102) Musée Napoléon I^{er} (114)

Magny-les-Hameaux : Musée des Granges de Port-Royal (22)

Rueil-Malmaison : Musée National du Château (11) ◇ Bois-Préau (112)

Saint-Germain-en-Laye : Musée des Antiquités Nationales (10) ■ Le Château (71) ★ Les Gaulois (80) Salle d'archéologie comparée (105) Les Mérovingiens d'après l'archéologie (106)

Sèvres : Musée National de Céramique (78)

Versailles : Musée National du Chât. (23) ● Les Triangons (24) ● Les Sculptures des Jardins de Versailles et de Trianon (38) Salles de l'Empire (43) Les Grands Appartements (104) ◇

PROVINCE

Ajaccio : Musée National de la Maison de Bonaparte (26) ★

Biot : Musée National Fernand Léger (83)

Dijon : Musée Magnin (37) Le portrait français au XIX^e siècle (107)

Ile d'Aix : Musée Napoléonien Fondation Gourgaud (21) Musée Africain (111)

Les Eyzies : Musée National de Préhistoire (69)

Limoges : Musée National Adrien Dubouché (86)

Nice : Musée National Message Biblique Marc Chagall (6) ◇

Pau : Le Château (96) ◇

Saumur : Musée du Cheval (92) ◇

La Sculpture du XVII^e siècle (33)
De Carpeaux à Rodin deuxième moitié du XIX^e siècle (48)
La Sculpture Française du XVI^e siècle (51)
Les Sculptures du parc de Marly au musée du Louvre et aux Tuileries (63)
Le portrait sculpté au XVIII^e siècle (85)
Sculptures des Pays Germaniques et des Pays-Bas aux XV^e-XVI^e siècles (118)

- **Cabinet des Dessins**
Miniatures (13)
Pastels (14)
- **Galerie du Jeu de Paume** (12) ●
Edouard Manet (53)
- **Laboratoire de recherche des musées de France** (90)
- **Le Service de Restauration** (110)
- **Musée de l'Orangerie**
Collection Jean Walter et Paul Guillaume (98) ◇
Claude Monet, les Nymphéas (100) ◇

Musée des Arts Africains et Océaniens
(Océanie, Afrique, Maghreb) (17)
L'Aquarium (18)
Art Islamique au Maghreb (28)
Art Africain (29)

Musée des Arts Décoratifs (74)

Musée des Arts et Traditions Populaires (25) ◇
Du blé au pain (101)
Un hameau du Faucigny (115)
Le maréchal forgeron (119)
Arts populaires (120)
Le vin et le grain (121)

Musée des Thermes et de l'Hôtel de Cluny (3) ◇
Les Ivoires de Cluny (79)
Les Sculptures de Notre-Dame (109)

Musée Delacroix (93)

Musée Guimet (15) □
Art du Népal et du Tibet (46)
Art de l'Inde (47)
Arts anciens de l'Afghanistan et du Pakistan (49)
Corée, Japon (55)
Art Khmer (60)
Art de l'Asie centrale orientale Chine (67)
Le Bouddhisme (82)
Poteries et grès chinois des origines au XIV^e siècle (87)
Porcelaine de Chine XIV^e-XIX^e siècles (88)
Art de la Chine (89)

Musée Gustave Moreau (52) □
Musée Hébert (57) □
Musée Jean-Jacques Henner (54)
Musée des Monuments Français (1) ◇

Musée Picasso
Les collections (103) ◆
L'Hôtel Salé (108) ◆

★ Angl. - ☆ All. - ◇ Angl. All. - ◆ Angl. All. Esp. - ○ Angl. All. Esp. Ital. - ● Angl. All. Esp. Ital. Jap. - ▲ Angl. All. Esp. Ital. Jap. Néerl. - △ Jap. - □ Angl. Jap. - ■ Angl. All. Jap.

Paris

Musée National des Arts Africains
et Océanien

Musée National des Arts et
Traditions Populaires

Musée National Eugène Delacroix

Musée d'Ennery

Musée Guimet

Musée Hébert

Musée J.-J. Henner

Musée du Louvre

Galerie Nationales
du Grand Palais

Musée d'Orsay

Musée des Monuments Français

Musée Gustave Moreau

Musée de l'Orangerie

Musée Auguste Rodin

Musée des Thermes et de
l'Hôtel de Cluny

293, av. Daumesnil (75012)

6, rue du Mahatma-Gandhi (75116)

6, place Furstenberg (75006)

59, av. Foch (75016)

6, place d'Iéna (75016)

85, rue du Cherche-Midi (75006)

43, av. de Villiers (75017)

Palais du Louvre (75001)

Avenue de Selles (75008)

1, rue de Bellechasse (75007)

Palais de Chaillot (75016)

14, rue de La Rochefoucauld (75009)

Place de la Concorde (75001)

77, rue de Varenne (75007)

6, place Paul-Painlevé (75005)

Région parisienne

Musée National du Château
de Compiègne

Musée National de la Voiture et
du Tourisme

Musée National de la Renaissance

Musée National du Château
de Fontainebleau

Musée National des Granges
de Port-Royal

Musée Auguste Rodin

Musée National du Château
de Malmaison

Musée du Château de Bois-Préau

Musée des Antiquités Nationales

Musée National de Céramique
de Sèvres

Musée National du Château
de Versailles et des Trianons
Grand Trianon - Petit Trianon

Musée des voitures

Compiègne (60200)

Compiègne (60200)

Ecouen (95440)

Fontainebleau (77300)

Magny-les-Hameaux (78470)

Meudon (92190)

Rueil-Malmaison (92500)

Rueil-Malmaison (92500)

Saint-Germain-en-Laye (78100)

Sèvres (92310)

Versailles (78000)

Versailles (78000)

Province

Musée National de la Maison
Bonaparte

Musée Fernand Léger

Musée National de la Coopération
Franco-américaine

Musée Magnin

Musée National de la Préhistoire

Musée Africain

Musée Napoléonien

Musée Adrien Dubouché

Musée des Deux Victoires

Musée du Message Biblique
Marc Chagall

Musée National du Château de Pau

Musée National Picasso
La guerre et la paix

Ajaccio (20000)

Biot (06410)

Blérancourt (02300)

Dijon (21000)

Les Eyzies-de-Tayac (24620)

Ile d'Ax (17123)

Ile d'Ax (17123)

Limoges (87000)

Mouilleron-en-Pareds (85390)

Nice (06000)

Pau (64000)

Vallauris (06220)

at. ph. Moisan - Insp. ICG Vanderpierre s.a. Torcy - phot. : ap et BN

PETITS GUIDES DES GRANDS MUSÉES

m



9 782711 805273

ISBN 2-7118-0-527-1

ISSN 0768-3324

8160119

Décembre 1988